

# LE BEAU

Le terme *beau* vient du latin *bellus* signifiant joli, élégant, aimable. Il a une valeur esthétique.

Trois aspects de son emploi sont définis dans *Vocabulaire de l'Esthétique* de Etienne Souriau<sup>1</sup>.

Dans un premier temps, il désigne une appréciation esthétique générique, très favorable, immédiate et intense. Il s'adresse à tout ce qui suscite l'admiration, même si cette appréciation n'est pas spécifiée comme esthétique (une belle voiture, une belle maison, un bel homme, etc). Il peut apparaître dans le registre technique ou logique : une belle technique, une belle expérience.

Le terme *beau* dans ces cas précis est d'une acceptation courante et populaire, une sorte de documentation sur la sensibilité esthétique commune et peu évoluée.

Dans une seconde étape, le terme *beau* peut avoir une valeur esthétique plus élaborée. Les mots *beau* et *joli* s'opposent donnant une valeur plus puissante, plus noble, plus intense à *beau* et une valeur plus séduisante, plus superficielle ou encore aimable à *joli*. Kant a opposé également les termes *beau* et *sublime*. Le premier évoquant davantage l'équilibre et l'harmonie, le second la démesure, un conflit douloureux.

Une troisième fonction du terme, liée à la recherche d'un critère, l'inscrit dans la norme d'un idéal esthétique. Le beau est ici caractérisé par une proposition ou par un canon. Pour Baudelaire, « *le beau est toujours bizarre* ». Platon, lui, conceptualise le *Beau* par *l'Idée du beau*. Il existe de nombreux critères normatifs du beau : ce qui donne du plaisir, ce qui fait illusion, ce qui est l'œuvre du génie, etc.

## **Fernand Léger. Le beau est partout**

Dans cette partie, une sélection de citations de Fernand Léger est proposée, autour de la notion de « Beau ».

Citations extraites de *Fonctions de la peinture*, Editions Folio essais 2009.

Cette édition revue et augmentée de *Fonctions de la peinture* parue en 1965 sous une présentation thématique reprend ici les textes de Fernand Léger dans leur ordre chronologique, corrigés selon les manuscrits originaux.

Beauté (des objets ; plastique ; sentiment de ; plan de ; besoin de)

### **Dans notes sur la vie plastique actuelle, 1923**

« *Il y a un besoin de beauté épars parmi le monde, c'est une question de quantité et de demande. Il s'agit d'y satisfaire* » p.62

« *Si un objet, un sujet est beau, il n'est plus matière première, il est valeur plastique, donc inutilisable ; on n'a plus qu'à regarder et admirer, il n'est même pas copiable* » p.65-66

---

<sup>1</sup> Editions Presses Universitaires de France, publié sous la direction de Anne Souriau, 1990, p. 234, 235, 236

A propos de l'élément mécanique : « *Il est infiniment rare que les éléments utiles s'associent dans un rapport tel qu'ils entrent en concurrence d'état de Beauté avec ma volonté d'organisation par contraste* » p.84

#### **Dans l'esthétique de la machine, l'objet fabriqué, l'artisan et l'artiste, 1923-1924**

« *Je considère que la beauté plastique, en général, est totalement indépendante des valeurs sentimentales, descriptives et imitatives [ ]. Nombre d'individus seraient sensibles à la beauté (objet visuel) sans intention si l'idée préconçue de l'objet d'art, 'était un bandeau sur les yeux* » p.87

« *Si le but des architectures monumentales précédentes étaient le Beau prédominant sur l'utile, il est indéniable que, dans l'ordre mécanique, le but dominant est utile [ ]. La poussée à l'utile n'empêche donc pas l'avènement d'un état de beauté* » p.89

« *Cette constatation entre le rapport beau et utile de l'auto ne déduit pas que la perfection utile doit amener la perfection beau, je le nie jusqu'à preuve du contraire* » p.90

« *Allez voir le salon de l'Automobile, de l'Aviation, la Foire de Paris, qui sont les plus beaux spectacles du monde* » p.99

#### **Dans l'esthétique de la machine, l'ordre géométrique et le vrai, 1924**

« *L'objet fabriqué est là, absolu, polychrome, net et précis, beau en soi ; et c'est la concurrence la plus terrible que jamais artiste ait subie* » p.103

« *J'essaie, avec des éléments mécaniques, de créer un bel objet. Créer le bel objet en peinture, c'est rompre avec la peinture sentimentale* » p.104

« *Tout objet crée peut comporter lui-même une beauté intrinsèque, comme tous les phénomènes d'ordre naturel, admirés par le monde de toute éternité. Il n'y a pas le beau catalogué, hiérarchisé. Le beau est partout, dans l'ordre d'une batterie de casseroles sur le mur blanc d'une cuisine, aussi bien que dans un musée* » p.105-106

Une seule chance reste à l'artiste : « *s'élever au plan de beauté en considérant tout ce qui l'entoure comme matière première* » p.114

1924 « *La Tour Eiffel et la Grande Roue, ces deux énormes « objets-spectacles », qui dominant Paris, sont aussi admirées que les belles façades gothiques [ ]. Nous vivons entourés de beaux objets qui, lentement, se dévoilent et que l'homme aperçoit ; ils prennent de plus en plus une place importante autour de nous, dans notre vie intérieure et extérieure* » p.127-128

A propos du cinéma et du mouvement donné aux objets pour les rendre plastiques, autour du *Ballet mécanique* : « *il y a aussi le fait de réaliser un événement plastique beau en lui-même sans être obligé de chercher ce qu'il représente* » p.134

#### **A propos de New-York, 1931**

« *La beauté de New-York, le soir, est faite de ces innombrables points lumineux et du jeu infini de la publicité mobile [ ]. Le plus beau spectacle « in the world » n'est pas le fait d'un artiste. New-York a une beauté naturelle, comme les éléments de la nature, comme les arbres, les montagnes, les fleurs.* » p.153-154

### **Dans *Un nouveau réalisme, la couleur pure et l'objet*, 1935**

« *La Beauté est partout, dans l'objet, le fragment, dans les formes purement inventées. Mais ce qu'il faut c'est développer sa sensibilité pour pouvoir discerner ce qui est beau de ce qui n'est pas beau.* » p.191

« *On a compris la beauté des objets en eux-mêmes et l'inutilité de les décorer ou de les peindre. Cela est très moderne et très nouveau.* » p.192

« *Ce qui est certain c'est qu'il n'y a pas une époque de beau typique, de beauté supérieure qui pourrait servir de critérium, de base, de point de comparaison.* » p.195

« *Ce sentiment de beauté, l'homme du peuple l'a dans la peau en venant au monde [ ]. Tous les hommes, même les plus frustrés, ont en eux une possibilité d'aller vers le beau.* » p.201

### **Dans *Couleur dans le monde*, 1937**

« *Le peuple vit dans l'atmosphère poétique continue. Il vit au milieu d'objets modernes qu'il juge beaux, jolis, magnifiques : autos, avions, machines [ ]. Pourquoi ne serait-il pas apte un jour à comprendre l'art moderne ? Pourquoi son besoin de beauté n'irait-il pas jusque là ?* » p.215

« *L'œuvre belle ne s'explique pas. Elle ne veut rien prouver ; elle ne s'adresse pas à l'intelligence mais à la sensibilité. Il s'agit avant tout d'aimer l'art et non de le comprendre.* » p.224

« (...) *à l'artiste de faire aussi beau que la nature, mais pas en imitant la nature.* » p.225

### **Dans *A propos du corps humain comme objet*, 1945**

« *L'ascension du peuple aux belles œuvres d'art, à la Beauté, ce sera le signe des temps nouveaux.* » p.233

## **Esthétique (Beau)**

### **Dans *l'esthétique de la machine, l'objet fabriqué, l'artisan et l'artiste*, 1923-1924**

« *Les hommes ont peur du libre arbitre qui est, pourtant, le seul état d'esprit possible pour l'enregistrement du beau (...). Mon but est d'essayer d'imposer ceci : qu'il n'y a pas de Beau catalogué, hiérarchisé ; que c'est l'erreur la plus lourde qui soit.* » p.88

« *Comment le public juge-t-il l'objet ainsi présenté ? Juge-t-il beau d'abord ou utile ? Quel est l'ordre de son jugement ?* » p.92

« *La Renaissance a pris le moyen pour le but, a cru de plus au beau sujet ; elle a donc additionné deux erreurs capitales, l'esprit d'imitation et la copie du beau sujet [ ]. Si un sujet est beau, une forme est belle, c'est une valeur absolue en soi, rigoureuse, intangible.* » p.96

« *La vie plastique est terriblement dangereuse, l'équivoque y est perpétuelle. Aucun critérium n'est possible, aucun tribunal d'arbitrage n'existe pour trancher le différend du Beau.* » p.101

En 1924, autour du spectacle, de la lumière, de la couleur, et de la vie au quotidien :  
« *Nos yeux, fermés pendant des siècles au véritable Beau réaliste, aux phénomènes objectifs qui nous entourent, commencent à s'ouvrir : (...) apparaît une possibilité certaine, celle du culte du Beau (...) la demande du Beau est partout, journalièrement, obsédante et indiscutable.* » p.128

### **Dans *Le mur, l'architecte, le peintre*, 1933**

Fernand Léger constate que personne ni savant ni intellectuel n'a encore pu expliquer  
« *le pourquoi du Beau* » et heureusement car « *il détruirait cette merveille qu'est le Beau, qui surclasse la mêlée de la vie tumultueuse et mortelle.* » p.172

« *Michel-Ange sculpteur est le prototype de l'erreur la plus grossière en cherchant le Beau dans la copie de l'ordre musculaire humain.* » p174

### **Dans *Couleur dans le monde*, 1937**

A propos de l'architecture, monument moderne : « *On peut concevoir l'intérieur dans le sens beau, tranquille et équilibré, résultat qui à part certaines époques primitives, n'a jamais pu être réalisé.* » p.212

« *Il faut toujours laisser une route libre pour les artistes. Cette route est celle qui conduit vers le Beau, vers l'œuvre d'art au-dessus des batailles sociales et économiques.* » p.223